



Pierre Ghanaji, Ibrahim Najjar et père Georges Hobeika.



RP René Chamussy.

### Célébration Fête patronale à l'USJ

Le vendredi 18 mars, au campus des Sciences et Technologies, à l'occasion de la Saint-Joseph, Le recteur de l'USJ a prononcé son allocution annuelle. Le thème développé était «l'université à l'heure de la mondialisation». A ce propos il constate: «La mondialisation ne date pas d'aujourd'hui. Mais elle prend maintenant des formes inédites et nous provoque dès lors de façon tout à fait spécifique, car si elle ouvre des horizons et crée des relations nouvelles, si elle se fait aujourd'hui signe de mobilité et de partage, si elle aide à briser les frontières, elle nous entraîne en fait dans un univers dont il ne faut pas ignorer les nouveaux contours. Superficialité, relativisme, consumérisme: autant de traits d'un monde nouveau contre lequel se dressent aussitôt les fondamentalismes et extrémismes de toutes sortes; autant de défis qui nous sont lancés et qu'il nous faut relever. Le caractère superficiel des relations issues de la mondialisation nous lance un vrai défi car derrière lui c'est toute une procédure de déshumanisation qui apparaît». Ce à quoi il répond: «Il nous importe de les considérer non comme des fatalités, mais comme des défis à relever, comme des sommations qui devraient nous conduire à travailler différemment, à nous situer de façon très spécifique dans le grand tohu-bohu qui secoue le monde aujourd'hui, à découvrir comment en des domaines spécifiques nous sommes tenus d'agir en telle sorte que de nos facultés et instituts émanent des hommes et des femmes tout à fait préparés à faire front aux problèmes de notre temps». Et c'est là où il précise le rôle de l'université, «Un tel tableau fait peu et il exige de nos universités des engagements fermes dans la formation de nos étudiants, une formation qui devrait s'attacher à tout ce que peut recouvrir le concept de développement durable, à leur donner les instruments en somme pour qu'ils puissent construire un monde viable/vivable/équitable, un monde en somme où le souci de la protection de l'environnement se relie au souci du développement économique aussi bien qu'à celui du développement social et culturel». ■



Emile Makhlof, Salim Catafago, Walid Kebbé et Rached Fayed.



Père Victor Assouad, Nayla Moawad et Fadi Yarak.